

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Livres en format poche**

Number 100, Winter 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37731ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (100), 56–57.



**Jeanne-Mance Delisle, *Nouvelles d'Abitibi*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2000, 268 p., 8,95 \$.**

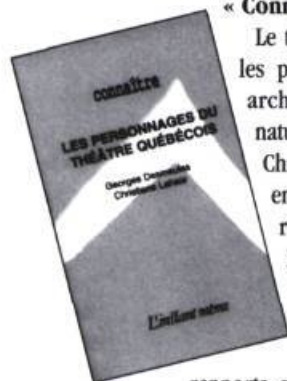
Des aventuriers, des chercheurs d'or et des marginaux se mesurent dans ce livre à un pays qui donne aux passions et aux rêves des dimensions souvent démesurées et parfois féroces. « J'aime écrire sur les amours impossibles, sur les interdits et sur tout ce qui est hors-la-loi » soutient l'auteure. Aussi ces nouvelles d'Abitibi font-elles découvrir des personnages que l'histoire et même la légende avaient oubliés.

Pénétrer dans l'univers de Jeanne-Mance Delisle, c'est plonger dans le monde secret et obscur de l'âme humaine, là où le désir est toujours rebelle et l'érotisme, irrévéréncieux.

Rappelons que ce recueil de nouvelles a paru pour la première fois aux Éditions de la Pleine lune en 1991.

**Georges Desmeules et Christiane Lahaie, *Les personnages du théâtre québécois*, Québec, L'instant même, coll.**

« *Connaître* », 2000, 134 p., 9,95 \$.



Le théâtre constitue sans doute l'un des reflets les plus fidèles d'une société et la dimension archétypale des personnages induit tout naturellement à l'analyse. Georges Desmeules et Christiane Lahaie ont répondu à cette invitation en étudiant soixante-quinze pièces tirées du répertoire québécois, de Félix Poutré de Louis-Honoré Fréchette à Littoral de Wajdi Mouawad.

Partant du postulat que la question centrale de toute dramaturgie est celle des rapports qu'entretiennent les protagonistes avec leur communauté, les auteurs retiennent deux attitudes dominantes : le désir d'intégration à la collectivité ou la distanciation. Les personnages sont analysés et classés selon l'issue de cette quête : succès, échec ou *statu quo*.

Desmeules et Lahaie concluent que l'un des ressorts les plus puissants des personnages du théâtre québécois reste la quête d'identité. Mais ils remarquent aussi que la nouvelle dramaturgie aspire à l'universalité, à l'image sans doute d'une tendance de plus en plus marquée de la société québécoise actuelle.

La collection « *Connaître* » s'adresse aux professeurs et aux étudiants du cégep et de l'université, mais de façon non exclusive. Les sujets sont abordés dans une perspective globale visant à dégager des pistes essentielles pour la compréhension des grands axes de la littérature d'hier et d'aujourd'hui. Les premiers titres parus sont *Les classiques québécois*, de Georges Desmeules et Christiane Lahaie, et *Littérature et peinture* de Roland Bourneuf.

**Trevor Ferguson, *Train d'enfer*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2000, 352 p., 9,95 \$.**



*Naguère, nous avons tous été jeunes comme toi et pleins de promesses et d'ambitions et chacun de nous a été détruit. Si nous n'avons pas pu échapper nous-mêmes à la règle comment pouvons-nous permettre que tu y échappes ? Nous devons l'interdire. C'est notre devoir. C'est notre obligation. C'est notre religion. C'est notre plaisir et il ne va pas tarder.*

Les ouvriers qui peinent à la construction d'un chemin de fer, dans le Grand-Nord canadien, n'apprécient guère l'arrivée de Martin Bishop, dont l'idéalisme vient mettre en péril les manœuvres de ceux qui cherchent à s'enrichir aux dépens du chantier. Le jeune Bishop refuse de jouer leur jeu, et le contremaître, véritable despote, lui fait subir une vengeance qui n'a d'égale que l'hostilité du paysage qui les entoure. *Train d'enfer* est l'œuvre d'un grand romancier montréalais dont les livres ont paru à Melbourne, à Toronto, à Montréal et à New York.

**Timothy Findley, *Guerres* (traduit de l'anglais par Éric Diacon), Montréal, Bibliothèque québécoise, 2000, 304 p., 9,95 \$.**



*Un jour, quelqu'un a demandé à Clive s'il pensait qu'on nous pardonnerait ce que nous avons fait, c'est-à-dire la guerre et son effet sur notre civilisation. Et Clive a répondu quelque chose que je n'ai jamais oublié. Il a dit : « Qu'on nous pardonne, j'en doute. Mais j'espère qu'on se souviendra que nous étions des êtres humains. »*

Au cours de la Première Guerre mondiale, des soldats canadiens sont abandonnés dans les tranchées, dans la boue, là où tout n'est plus que ruines et destruction. Ils doivent affronter les gaz toxiques, côtoyer des cadavres et errer dans une zone grisâtre parsemée de cratères et d'obus. À travers le destin singulier de l'un d'entre eux, ce roman émouvant interroge inlassablement le sens même de notre humanité.

L'œuvre de Timothy Findley, déjà traduite en une douzaine de langues à travers le monde, est reconnue comme l'une des plus riches de la littérature canadienne-anglaise contemporaine.

**Claire Martin, *Dans un gant de fer. La joue droite*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2000, 216 p., 8,95 \$.**

Il est toujours tentant d'essayer de cerner ce qui se passe dans la tête des méchants. La vraie méchanceté est une chose assez surprenante. Il y a plusieurs catégories. Et il pourrait y avoir plusieurs méthodes de clas-





sification dont la plus simple serait de reconnaître deux variétés : la méchanceté intelligente et la méchanceté imbécile. La méchanceté intelligente me semble assez rare, je ne l'ai guère rencontrée, mais je ne souhaite à personne d'être en butte à la dernière. On ne sait vraiment pas par quel bout la prendre. On ne sait même pas si elle a des bouts. Elle est là, comme ça, sans qu'on sache d'où elle provient, quels sont ses géniteurs, comment il se fait que vous la trouviez sur votre chemin. Elle est là comme un gros monstre immobile et inexplicable.

Témoignage-choc, qui rappelle une époque sombre de l'histoire du Québec, *Dans un gant de fer* de Claire Martin est d'abord et avant tout une grande œuvre littéraire.

**Daniel Poliquin, *La côte de Sable*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2000, 312 p., 9,95 \$.**

La vie de Jude est une œuvre en cours qui suscite une admiration inquiète. Universitaire brillant, aventurier courageux, tout lui réussit,

fortune et notoriété, sauf le bonheur amoureux. Quatre femmes, chacune possédant sa part de vérité, se chargent de raconter les secrets de ce bien-aimé mal aimant. Marie Fontaine, qui croit chaque ligne du roman de Jude, s'amourache de lui pour échapper à l'ennui. Maud Gallant a vécu avec lui une passion dont elle a mis longtemps à se relever. Madame Élizabeth lui doit le beau souvenir d'une seconde jeunesse trop vite enfuie comme la première. La petite Véronique, qui s'imagine pourtant blindée contre les mirages de l'amour, s'approchera de lui comme le papillon de la flamme. Toutes quatre méritent qu'on écoute leur récit.

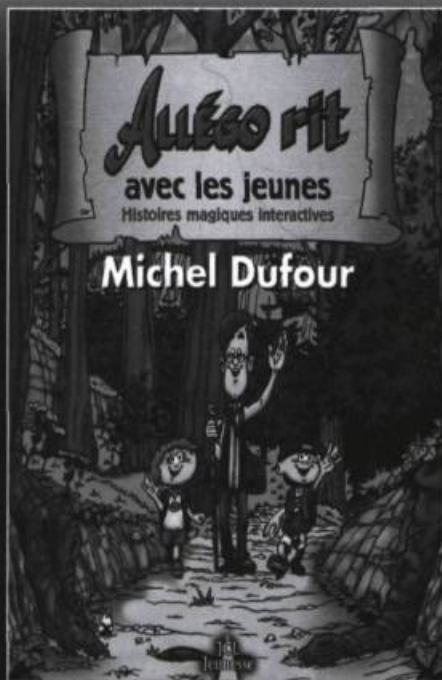
Ce roman avait étonné plus d'un lecteur à sa sortie, sous le titre de *Visions de Jude*, au début des années quatre-vingt-dix. On savait alors surtout de Daniel Poliquin qu'il était le traducteur fêté de Jack Kerouac. Tout à coup, on découvrait un romancier sûr de son art, qui écrivait au féminin avec bonheur.



Cet hiver

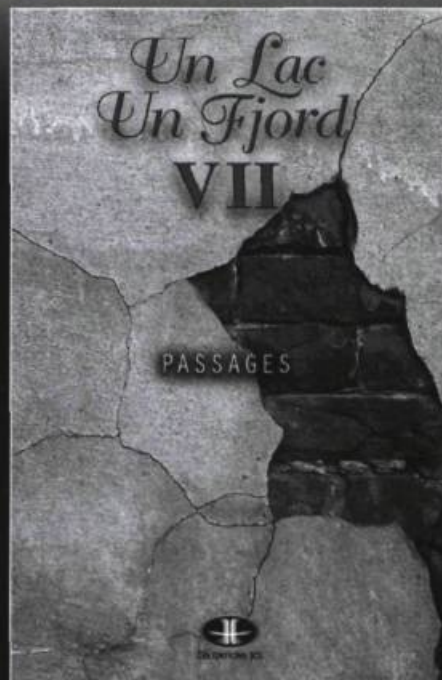


LES ÉDITIONS JCL



Enfin un livre sur les allégories destiné au jeune lui-même.

152 p. 19,95 \$



Vingt-six auteurs, dont John Saul, signent une nouvelle inédite.

194 p. 17,95 \$